

## CONCOURS DE RECRUTEMENT DE PROFESSEURS DES ECOLES

### Epreuve d'admission 2<sup>ème</sup> épreuve orale : mise en situation professionnelle

#### SUJET N°21

**Durée** : 45 minutes (exposé n'excédant pas 15 minutes suivi de 30 minutes d'entretien)

#### Thème : Séjours scolaires dans le premier degré

##### Dossier :

Texte 1 : Sorties scolaires: Séjours scolaires courts et classes de découvertes dans le premier degré - NOR : MENE0402921C / RLR : 554-1 / Circulaire N°2005-001 du 5-1-2005 (1<sup>ère</sup> et 2<sup>nde</sup> partie)

Texte 2 : En classe de découverte - Véronique Conche Institutrice (Puy-de-Dôme) et Laurence Leparoux Institutrice (Guyane) - Article paru dans le n° 408 des Cahiers pédagogiques, « Savoir, c'est pouvoir transférer ? », novembre 2002

##### Questions posées au candidat :

- Comment garantir l'efficacité d'un séjour scolaire ?
- Quelles compétences en référence au socle commun faut-il particulièrement développer à l'occasion de ces séjours ?
- Quels obstacles peuvent-être rencontrés dans l'élaboration et la mise en œuvre et comment les surmonter ?

## Texte 1

### **Séjours scolaires : Séjours scolaires courts et classes de découvertes dans le premier degré**

**NOR : MENE0402921C / RLR : 554-1 / CIRCULAIRE N°2005-001 DU 5-1-2005**

#### 1<sup>ère</sup> partie : Extraits

### **I - Le séjour scolaire court et la classe de découvertes à l'école primaire : des outils pédagogiques au service de la réussite des élèves**

#### **1 - Les aspects communs aux deux types de sorties scolaires**

##### **1.1 Objectifs**

Les séjours scolaires courts et les classes de découvertes constituent un cadre structuré et structurant pour mieux aborder la connaissance de l'environnement. En effet, l'approche sensorielle d'un milieu naturel, humain et culturel nouveau, l'étonnement et le dépaysement qu'il provoque, sont autant d'occasions de comprendre et de communiquer. Dans tous les cas, les aspects transversaux des apprentissages constituent des objectifs prioritaires :

- développement de l'autonomie, de l'esprit d'initiative, de la responsabilité, de la socialisation ;
- respect de l'autre et de son travail, des règles collectives, respect de l'environnement et du patrimoine ;
- acquisition ou perfectionnement de méthodes de travail (observation, description, analyse et synthèse, prise de notes, représentation graphique...) ;
- maîtrise de la langue.

Les documents d'application et d'accompagnement des programmes constituent des outils utiles pour développer ces activités.

##### **1.2 Recommandations pour la mise en œuvre**

Les activités pratiquées lors de ces sorties scolaires contribuent à la mise en œuvre des programmes. Les séjours scolaires courts et les classes de découvertes, de par leur objet, sont un cadre propice au décloisonnement des enseignements, non seulement en créant une unité de temps mais aussi en mobilisant des savoirs et des savoir-faire constitutifs de disciplines différentes pour comprendre une situation complexe ou agir de manière appropriée dans un contexte inconnu.

Développés dans le projet pédagogique de la classe, ils s'intègrent donc au projet d'école et au contrat de réussite en éducation prioritaire. Le séjour scolaire court ou la classe de découvertes fait l'objet d'un programme minutieusement préparé dans lequel le nombre des sujets d'études ou des activités pratiquées doit être mesuré. Aussi les enseignants veilleront-ils à la mise en adéquation de la durée du séjour avec les objectifs définis. Dans ce projet d'apprentissages, au niveau scolaire considéré, le séjour scolaire court ou la classe de découvertes peut constituer :

- une étape initiale, fondatrice, qui représente un tremplin pour des acquisitions ;
- un temps fort dans un domaine d'activités ;
- l'aboutissement d'une série d'activités et d'apprentissages permettant de réinvestir, de valider et de mettre en situation des acquisitions dans un milieu où elles sont pleinement pertinentes et significatives.

Dans tous les cas, la réalisation du séjour scolaire court ou de la classe de découvertes exige une préparation et des prolongements qui en garantissent l'efficacité.

...

## **2 - Les aspects spécifiques**

### **2.1 Le séjour scolaire court**

Ce séjour scolaire s'inscrit davantage dans la dynamique des activités ordinaires de la classe tout en étant un temps fort. Il permet souvent d'illustrer une thématique déjà abordée en classe. Il peut se répéter sans excès durant le cycle et convient particulièrement pour une première séparation d'avec le milieu familial, notamment pour des enfants d'âge maternel ou les élèves de cycle 2.

### **2.2 La classe de découvertes**

Parce qu'elle se déroule sur une durée plus longue, la classe de découvertes constitue une rupture plus marquée dans la scolarité de l'élève. La durée permet l'adaptation à un nouveau cadre de vie et d'enseignement.

La classe de découvertes est aussi un espace de temps opportun pour aborder, dans des situations inhabituelles et particulièrement favorables, le domaine du "vivre ensemble". Le domaine de la maîtrise de la langue prend tout son sens dans le contexte particulier de la classe de découvertes. Au-delà des activités scolaires définies dans les programmes, l'éloignement du lieu de vie habituel multiplie les occasions d'échanges et de pratiques de la langue qui peuvent très utilement mobiliser diverses modalités (l'oral par téléphone mais aussi l'écrit avec le courrier traditionnel et le courrier électronique). Par ailleurs, les rencontres et les visites effectuées sur place favorisent la communication orale avec des interlocuteurs variés et la prise de notes ; on s'attachera à la préparation de ces moments (élaboration de questionnaires, travail sur des lexiques spécifiques, exploitation des notes relevées...). Au-delà des objectifs généraux, pour tirer un bénéfice maximum de la classe de découvertes, il convient de ne pas se disperser dans une trop grande diversité d'activités, qui ne seraient que juxtaposées, mais de structurer celles-ci autour d'une dominante.

En référence aux programmes de l'école primaire, les classes de découvertes peuvent s'organiser autour de six dominantes principales :

- éducation physique et sportive ;
- éducation artistique et action culturelle ;
- patrimoine et histoire-géographie ;
- découverte du monde/sciences expérimentales et technologie : nature, environnement, TIC ;
- lecture, écriture, littérature ;
- langues étrangères ou régionales.

Des documents d'aide et d'accompagnement correspondant à ces différentes dominantes ainsi qu'au domaine du "vivre ensemble" seront progressivement mis en ligne sur le site Éduscol. Ainsi, en fonction de ces objectifs, toutes les périodes de l'année scolaire, y compris au premier trimestre, peuvent être mises à profit pour réaliser une classe de découvertes.

## 2è partie : Extraits

### **II - Organisation des séjours scolaires courts et des classes de découvertes**

La circulaire n° 99-136 du 21 septembre 1999 demeure applicable. Il est apparu cependant nécessaire d'appeler l'attention des organisateurs de sorties scolaires avec nuitées sur certains points particuliers et d'apporter quelques aménagements visant à simplifier et clarifier certaines dispositions du texte actuel.

#### **1 - Le rôle du maître et le soutien qui lui est apporté**

##### **1.1 Son rôle**

Le rôle du maître ne se limite pas à la durée stricte de la sortie scolaire mais s'entend de la préparation jusqu'à l'exploitation qui en sera faite après le retour (cf.1.2 ci-dessus). Dans cet esprit, le maître doit porter une attention particulière au choix du lieu de la sortie scolaire, de sa durée et de la période dans l'année scolaire de façon à les mettre en parfaite adéquation avec les objectifs du projet pédagogique. Si la sortie est proposée ou organisée par un partenaire extérieur, le maître veillera à ce que les offres qui lui sont faites soient cohérentes avec ses objectifs et avec les éléments du programme auxquels il rattache l'activité de la classe de découvertes. Au-delà de l'exploitation pédagogique indispensable qui doit suivre, un bilan est établi et communiqué aux collectivités et organismes qui ont contribué à la mise en œuvre du projet. Il importe également de présenter aux parents les apports de la sortie scolaire sous forme de rencontres-bilans, expositions, comptes rendus écrits des élèves, films, etc.

##### **1.2 Formation et accompagnement**

Dans tous les cas, conduire une classe de découvertes requiert des compétences particulières que des temps de formation permettent d'acquérir.

À cet égard, il est particulièrement souhaitable que le volet départemental du plan académique de formation intègre une réflexion sur les spécificités liées à ce dispositif, aussi bien dans ses aspects pédagogiques que dans ses aspects juridiques ou liés à la sécurité. Les propositions cibleront les enseignants non expérimentés dans ce domaine mais également ceux qui en ont déjà eu la pratique et qui désirent développer une thématique ou une dominante particulière. La formation des directeurs d'école intégrera un module sur le pilotage de cet outil. Les équipes de circonscription et les conseillers pédagogiques spécialisés apporteront le soutien nécessaire à la mise en œuvre des projets des classes en partance. Ils jouent un rôle important dans la finalisation du projet pédagogique de séjour scolaire ou de classe de découvertes, à la fois comme conseil, comme garant de la conformité avec les objectifs de l'école et enfin lors de sa validation. Les inspecteurs en charge d'une circonscription veilleront à valoriser l'engagement d'enseignants impliqués dans un dispositif et feront connaître les réussites dans ce domaine. Enfin, au plan national, une rubrique "sorties scolaires" sur le site ÉduSCOL présentera certains projets à titre d'exemple et mettra à la disposition des enseignants des informations utiles pour l'organisation des classes de découvertes.

#### **2 - La prise en compte des préoccupations des familles**

Pour la réussite complète du projet, il est fondamental que les parents soient associés le plus en amont possible. En effet, il convient d'être attentif aux interrogations légitimes des parents, notamment ceux des enfants les plus jeunes afin d'éviter d'être confronté à des refus catégoriques de départ. Il importe donc d'informer, de façon précise, aussi bien sur les objectifs pédagogiques poursuivis que sur les conditions matérielles du séjour scolaire ou de la classe de découvertes. La phase de préparation comme la phase d'exploitation doivent être des moments privilégiés où les parents apportent un concours actif. Une attention toute particulière sera portée au montant de la participation financière des familles. Il n'y a pas lieu, pour l'inspecteur d'académie, de fixer un seuil au-delà duquel toute sortie serait interdite, mais de veiller à ce que le coût restant à la charge des familles soit limité. La durée, l'éloignement du lieu d'activités, les modalités de transport sont des facteurs qui doivent être pris en compte dans cette démarche. En relation avec les collectivités territoriales, ainsi qu'avec les autres partenaires de l'école, seront recherchées les ressources financières qui contribuent à la réduction du coût mais aussi des modalités de règlements qui constituent une aide pour les familles. La mensualisation du règlement sera favorisée autant que possible.

Il est rappelé qu'aucun enfant ne doit être empêché de partir pour des raisons financières.

...

## Texte 2

### En classe de découverte

**Véronique Conche Institutrice (Puy-de-Dôme) et Laurence Leparoux Institutrice (Guyane)**

**Article paru dans le n° 408 des Cahiers pédagogiques, « Savoir, c'est pouvoir transférer ? », novembre 2002**

S'ils peuvent revêtir de multiples formes, les projets pédagogiques ont en commun de bouleverser l'organisation classique de l'école. Ils nécessitent l'adhésion des élèves, s'inscrivent dans la durée, modifient les relations interindividuelles. Ancrés dans la réalité, ils présentent une complexité qui oblige à dépasser le découpage disciplinaire habituel. Et si sortir de la classe permettait de mieux y revenir ! L'expérience vécue par des élèves de cours moyen lors d'un échange métropole/outre-mer semble convaincante.

Nous partageons l'idée que l'enseignement ne doit pas servir à seulement obtenir de bons résultats scolaires. Vouloir œuvrer pour aider les élèves à réutiliser leurs acquis n'est cependant pas sans conséquence. Cela invite à proposer aux élèves des situations qui leur permettent d'exprimer leurs intérêts, de prendre leurs responsabilités, de donner du sens à leurs activités. Les élèves s'impliquent davantage : ils participent significativement à la construction de leur personnalité.

### Une socialisation facilitée

Titulaires chacune d'une classe de cycle 3, l'une en Guyane, l'autre en Auvergne, nous avons, en 1999, proposé une correspondance scolaire à nos élèves. Rapidement, l'idée d'aller au-delà de cet échange a germé dans leur esprit. Et la détermination de chacun a permis de transformer l'intention initiale en projet de double rencontre, sur deux ans, avec accueil dans les familles respectives.

Cette expérience nous a instruits. Le fait de contribuer au choix et à l'élaboration du projet rend les élèves responsables de sa réussite ou de son échec, au même titre que les adultes. Chacun a le désir d'apprendre, de produire, de communiquer, de s'organiser. Les décisions importantes prises au fil du projet sollicitent les échanges entre élèves et élèves ou adultes impliqués (enseignants, parents...). La communication y est authentique et variée. Les enfants apprennent à questionner, à exposer un avis, à argumenter, et à faire attention aux idées des autres avant de prendre les décisions les plus pertinentes. Dès lors, plus besoin d'évaluations formelles : la validation s'effectue lorsqu'on les voit réutiliser dans de nouvelles situations les compétences développées.

Ce réinvestissement peut s'effectuer hors la classe. Nous avons pu constater qu'un groupe d'élèves avait su discuter avec les parents pour permettre à un enfant de partir. Ou encore des correspondances épistolaires sont devenues plus régulières, spontanées, s'adressant à un cercle d'amis élargi. Ces échanges sont alors plus riches : on apprend à connaître l'autre, à s'apprécier, à partager point de vue, expériences et témoignages.

Bien évidemment, ces compétences s'incarnent aussi durant la journée scolaire. Un tel projet renforce la cohésion du groupe classe. Un équilibre se crée et chacun y puise une motivation importante. Cette cohésion permet un travail en équipe intéressant. L'éducation civique se pratique concrètement, les conflits sont moindres, l'entraide est palpable et efficace : « *Il faut aider les autres, c'est ensemble qu'on avance vite !* » On notera que, dans ces conditions, les élèves perturbateurs, motivés par le projet, stimulés par le groupe se sont investis, ne manquant ni d'idées, ni d'à-propos, ni d'arguments cohérents. Cela rejaillit sur leur apprentissage.

Enfin, les élèves portent un autre regard sur les adultes. L'enseignant n'apparaît plus comme un donneur de leçons, mais plutôt comme un dispensateur d'occasions de se réaliser. Ils découvrent en lui, et en leurs parents, des partenaires, des êtres sensibles qui éprouvent eux aussi des sentiments contrastés. Alors la distance enseignant/enseigné se réduit, la confiance s'établit... le savoir peut se partager.

### Le cloisonnement disciplinaire dépassé

Une telle classe de découverte mobilise des savoirs et savoir-faire relevant de toutes les disciplines au programme de l'école élémentaire. La complexité de la situation impose une approche pluridisciplinaire. Difficile en effet de réaliser une présentation des châteaux forts d'Auvergne à l'intention des Guyanais sans connaître les règles de l'exposé.

4/5

Impossible d'envoyer un message électronique sans maîtriser un minimum l'outil informatique. Impensable de gérer efficacement le budget sans apprentissages mathématiques, ou de comprendre le décalage horaire sans connaissances en géographie.

On l'aura compris, l'enseignant ne peut guère proposer aux élèves une juxtaposition d'enseignements disciplinaires. Il lui appartient de fédérer judicieusement les disciplines autour du projet afin d'aider les enfants à construire leurs connaissances. *Comment a-t-on fait pour que la foire aux gâteaux soit une réussite ? Qu'est-ce que vous avez appris ? Comment as-tu procédé ? Que pourrez-vous réutiliser pour la mise en route de la tombola ?...* Dès lors les compétences prennent sens pour atteindre l'objectif fixé. Parce qu'il peut se situer dans ce qu'il fait, l'apprenant va alors davantage stabiliser ses acquis, perfectionner ses démarches d'apprentissage et les ancrer dans une dynamique de sens. Conscient de ce dont il est capable, il prend confiance en lui et peut aborder plus sereinement les situations nouvelles, scolaires ou non.

Ainsi, même aux dires des familles d'accueil, la grande majorité de nos élèves a géré de manière autonome la quotidienneté des appels téléphoniques. Calculer les heures propices pour bénéficier du meilleur tarif sans réveiller son correspondant n'est pas si simple pour des enfants de dix ans ! Cela permet en retour de mieux comprendre l'intérêt des connaissances, scientifiques, géographiques, mathématiques. Au-delà de leurs acquis, c'est d'abord leur manière d'aborder les apprentissages que les élèves ont régulièrement transposée dans de nouvelles situations. Il faut dire qu'un tel projet invite les élèves à quitter le costume du « consommateur ». Ils doivent s'appropriier le savoir et pas seulement le recevoir. À cet égard, ils se sont tous inscrits, à des degrés divers, dans une démarche par investigation-structuration. Alternant des moments de recherche et des moments de structuration, cette démarche rend les apprentissages significatifs pour l'élève et valorise le dialogue de l'apprenant avec les objets de savoir et avec ses pairs. Bref, elle l'aide à se construire.

### **La construction individuelle dynamisée**

Sans jamais nier les affects, une classe de découverte conforte l'estime et la confiance en soi (« *Moi, j'ai l'impression d'être plus sûre de moi* ») et par là même favorise la construction active du sujet. En prenant en compte ses ressentis, cette situation aide à les maîtriser et à s'en distancier, plus que dans un contexte scolaire habituel. La connaissance de soi plus acérée est une acquisition essentielle et transversale. Ainsi exercée, elle se transférera, selon nous, d'autant mieux en toute situation scolaire et extra-scolaire. Chacun négocie avec ses affects et tente de les dépasser, ou de les gérer au mieux. Affronter l'inconnu, la différence, se tromper, oser, prendre des initiatives, des risques, aller au-delà de ses limites... effraie moins.

On a pu noter que cet état d'esprit s'est véritablement incarné lorsque les enfants se sont retrouvés seuls dans une famille d'accueil, si éloignés du continent. Là ils ont pris conscience qu'ils étaient capables d'autonomie : « *J'ai appris que je pouvais me débrouiller seul.* » L'expérience fut plus ou moins difficile mais chacun a pu y puiser un mode de dépassement. Au retour, ces notions se sont concrétisées au quotidien dans les situations que les élèves ont rencontrées, des plus familières à celles qui intriguent davantage. Et Finalement, « *aller au CM... c'est comme aller en Guyane* ».

La pédagogie de projet offre bien des opportunités. Elle permet aux élèves, selon la formule de Philippe Meirieu, de faire en le faisant ce qu'ils ne savent pas faire. Elle favorise notamment la stabilisation des savoirs et l'élaboration de démarches cohérentes. Elle fournit aux élèves de nombreuses occasions de réinvestissement de leurs apprentissages.

Pour autant, force est de reconnaître qu'il faut lui payer un lourd tribut en temps et en énergie. Si le quotidien du métier ne facilite pas un tel investissement, le défi posé par la transférabilité des acquis y engage. Le transfert est-il optimal si la pédagogie employée ne le pose pas comme priorité ?